

## « Le don de soi est la seule chose qui nous sauvera »

Dans son livre, *La fée de Westerbork*, Olivier Risser, écrivain hennebontais, évoque l'horreur du camp de Westerbork, un camp de transit installé par les nazis aux Pays-Bas.

### Entretien

Olivier Risser,  
écrivain et auteur de  
*La fée de Westerbork*

#### L'écriture, c'est une passion ?

J'ai toujours écrit de la poésie depuis le collège. Au cours de ma scolarité, j'ai eu la chance d'être élève de Richard Rognet, un poète qui publie actuellement chez Gallimard.

#### Est-ce plaisant ou difficile d'écrire ?

Je crois que ce sont les deux. Le premier jet est un plaisir mais, à la relecture, j'ai souffert.

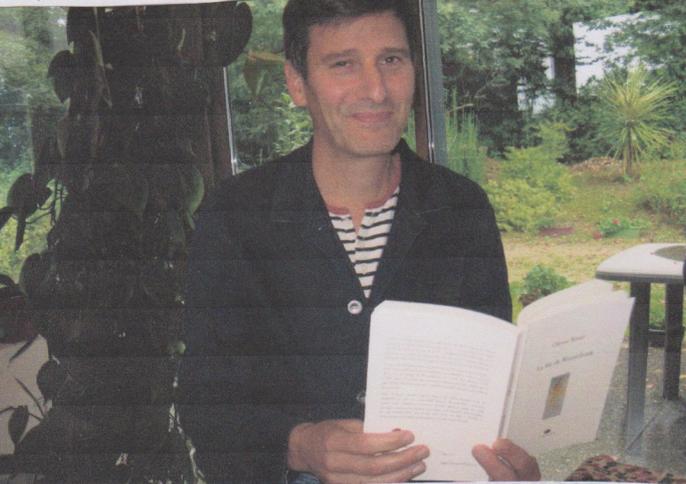
#### Votre livre cite de nombreux extraits de deux personnages. Qui sont-ils ?

Cet ouvrage est le fruit d'une rencontre avec Etty Hillesum, jeune juive hollandaise morte à Auschwitz en 1943. La lecture de ses « *Lettres* » et de son journal m'a bouleversé. Le parcours de cette jeune femme est exemplaire, par son don de soi et d'amour des autres. Elle avait fait le choix d'entrer dans le camp de Westerbork (1) pour partager la vie de ses coreligionnaires. De famille agnostique, elle avait rencontré la foi. Hors du camp, elle a écrit un journal où elle se révèle être une véritable résistante spirituelle face au nazisme. Elle disait : « Si l'on voulait donner une idée de la vie de ce camp, le mieux serait de le faire sous forme de conte ». D'autres citations sont puisées dans le journal de Philip Mechanicus, un journaliste lui aussi enfermé à Westerbork, qui se lia d'amitié avec Etty Hillesum.

#### Est-ce vraiment un conte de fées ?

#### Comment cerner ce livre ?

Ça ressemble à un conte mais, dans un conte, il y a un retour à la normale. Ici, ce n'est pas le cas. Le jeune



Ici, Olivier Risser. Son récit cherche comment trouver, même dans la nuit du mal, le chemin qui mène à la lumière.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Sacha répète sans cesse : « Il faut que quelque chose se passe ». Mais il n'y aura pas de fin heureuse. Si j'ai voulu ce livre poétique dans les phrases, son fond est de portée universelle. Vous aurez relevé que, pas une seule fois, je ne cite le nazisme. Car ce drame peut être de toute époque et de toute idéologie : camps staliniens, camps des Kmers rouges, au Cambodge...

#### En écrivant, à quels lecteurs vous adressez-vous ?

Aux hommes et femmes d'aujourd'hui

confrontés à des temps très sombres. Je ne suis pas optimiste, mais la seule chose qui pourra nous sauver, c'est bien ce don de soi et l'amour des autres. J'ai pensé aussi aux élèves de classes de troisième qui ont cette terrible époque au programme d'histoire.

#### Les illustrations sont très émouvantes. Qui en est l'auteur ?

Anne Courtine en est l'auteur. Elle est membre de la société des pastellistes de France et a accédé, à partir de 2017, à une reconnaissance interna-

tionale. Elle a accepté de composer sept illustrations à partir de photos que je lui ai fournies.

(1) Camp de transit installé par les nazis aux Pays-Bas et dont la plupart des détenus furent envoyés à Auschwitz. Anne Franck y a été déportée.

**Pratique :** Aux Editions L'enfance des arbres (collection Poésie et Intériorité). En vente à Hennebont, à Mag-Presse, rue du Puits-ferré. Et à Lorient, à la librairie « Quand les livres s'ouvrent ».